



Johannes Brahms: Complete String Quintets

aud 97.724

EAN: 4022143977243



Diapason (Jean-Michel Molkhou - 2017.02.01)

On connaît mal, trop mal, en France le Quatuor Mandelring, pourtant en activité depuis plus de trente ans. De son opulente discographie (dont des intégrales Mendelssohn et Chostakovitch), seule sa lecture exaltée des quatuors de Janacek nous était parvenue—elle se taillait d'ailleurs une place de choix dans la discographie dressée par Nicolas Deryn dans le n° 642.

On réalise dès les premières mesures de l'Opus 881a droiture et l'intégrité du jeu. Cette remarquable formation impressionne autant par la densité des timbres et par la façon de « calibrer » les élans: on y reconnaît l'héritage d'une culture et d'un style. Autorité et puissance habitent un discours rigoureusement organisé dans les trois mouvements du Quintette n° 1 ; les artistes trouvent un juste davanéquilibre des voix comme des nuances. La séduction n'est pas la priorité d'une vision plus forte et intense que véritablement printanière.

Le lyrisme plus généreux du Quintette n° 2 s'épanouit mieux dans leur palette expressive. La vigueur, l'assurance dominant un propos d'une solidité à toute épreuve, ponctué d'envolées héroïques. Pourtant dans le sublime Adagio, ce n'est pas le rêve qu'ils dessinent mais toujours la réalité. Un brin d'abandon aurait allégé le ton, un peu trop musclé. La couleur slave des deux derniers mouvements est clairement soulignée—encore plus nettement que dans la gravure historique des Budapest. Si, comme nous, vous aimez par-dessus tout le charme plus viennois et surtout la touche de tendresse des Amadeus (avec Cecil Aronowitz en 1967, DG), vous risquez de rester au bord du chemin nettement tracé et balisé par les nouveaux venus, avec métier et conviction.